

## Résumé tiré de diverses sources Internet

**Guillaume Tell** (en allemand *Wilhelm Tell*) est un héros de l'indépendance de la Suisse. Figure probablement légendaire, il aurait vécu dans le canton d'Uri au début du XIV<sup>e</sup> siècle.

Dès lors, des textes mettent Guillaume Tell à toutes les sauces : dans des chroniques, des galeries de héros et des représentations scéniques, des Jeux de Tell qui sont la source d'une longue et brillante tradition théâtrale. Elle connaîtra son apogée, bien sûr, avec **Schiller** (*Johann Christoph Friedrich (von) Schiller* né le 10 novembre 1759 à Marbach am Neckar et mort le 9 mai 1805 à Weimar est un poète et écrivain allemand), **qui fait représenter le chef d'œuvre GUILLAUME TELL que lui inspire la légende en 1804; et qui inspirera l'opéra de Rossini créé à Paris en 1829.**



Statue de Guillaume Tell et son fils à Altdorf.

**Résumé des faits** : Le bailli impérial de Schwyz et d'Uri — au service des Habsbourg, qui tentent de réaffirmer leur autorité sur la région —, Hermann Gessler, fait ériger un mât surmonté de son chapeau, exigeant que les habitants le saluent comme s'il était effectivement présent. Guillaume Tell passe devant le chapeau en l'ignorant. Gessler le condamne alors à tirer un carreau d'arbalète dans une pomme posée sur la tête de son fils (Walter). Par la suite, Tell tue Gessler d'un carreau d'arbalète en plein cœur alors qu'il passait dans le chemin creux (*Hohle Gasse*) situé entre Küssnacht am Rigi et Immensee.

### Le récit traditionnel

Selon le *Livre blanc de Sarnen* (1474), Guillaume Tell est un ancien mercenaire, retiré dans ses montagnes et un expert dans le maniement de l'arbalète. À l'époque, l'empereur romain germanique Albert I<sup>er</sup> (un Habsbourg) cherche à dominer la région d'Uri. Le 25 juillet 1307, le bailli Hermann Gessler fait ériger un poteau sur la place des Tilleuls dans le village

d'Altdorf et y accroche son chapeau, obligeant ainsi tous les habitants - sous peine de mort - à se courber devant le couvre-chef. Or, le dimanche 18 novembre 1307, Guillaume Tell passa plusieurs fois devant le poteau coiffé sans faire le geste exigé. Dénoncé, il comparaît dès le lendemain devant Gessler. Mis en cause, Tell invoque alors sa simplicité, sa distraction et le fait qu'il ignorait l'importance qu'avait le geste pour le bailli.

Gessler lui ordonne alors de percer d'un carreau d'arbalète une pomme posée sur la tête de l'un de ses propres fils. En cas d'échec, l'arbalétrier sera mis à mort. Malgré ses supplications, le bailli reste intraitable. Guillaume Tell s'exécute et coupe le fruit en deux sans toucher l'enfant.

Or, Gessler, ayant vu Tell dissimuler un second carreau sous sa chemise, lui en demande la raison. Tell prétend d'abord qu'il s'agit d'une simple habitude. Mais le bailli encourage Tell à parler sincèrement en lui garantissant la vie sauve. Tell répond alors que si le premier trait avait manqué sa cible, le second aurait été droit au cœur du bailli. Gessler fait arrêter Guillaume Tell sur le champ. On l'enchaîne et confisque son arme. On l'emmène d'abord à Flüelen, où l'on embarque pour Brunnen avant de mener le prisonnier au château du bailli à Küssnacht, où Tell doit finir ses jours dans une tour. Mais, au cours de la traversée du lac des Quatre Cantons, une tempête menace la frêle embarcation.

Guillaume Tell, qui connaît le mieux la manœuvre, est chargé d'assurer la conduite de la barque jusqu'au rivage. Arrivé à proximité, il bondit à terre au lieu-dit *Tellsplatte*, près de Sisikon, et repousse la barque d'un coup de pied. Ce fait est commémoré dans la chapelle de Tell, dont la première fut déjà érigée sur le site en 1388. Par la suite, Tell tue le bailli dans le chemin creux entre Immensee et Küssnacht.

Cet **épisode se produit deux mois avant « l'incendie des châteaux » (1<sup>er</sup> janvier 1308)**, un autre épisode légendaire qui marque la rébellion des Suisses contre les ducs d'Autriche. Selon Tschudi, l'appréciation du tyrannicide de Tell est diversement apprécié par les chefs du soulèvement<sup>7</sup>.

### **Mythe fondateur de la Suisse.**

Le mythe emprunte des éléments à l'histoire et à l'imaginaire. On **retrouve une légende semblable**, l'histoire de Palnatoki chez Saxo Grammaticus.

En 1565 paraît à Bâle *Les Héros de la nation allemande* de Heinrich Pantaleon (1522–1595). Il y fait apparaître côte à côte Guillaume Tell et le **tireur danois Toko** qu'il a découvert chez Saxo Grammaticus. C'est à partir de ce rapprochement que naît au XVIII<sup>e</sup> siècle et surtout au XIX<sup>e</sup> siècle le doute sur l'authenticité historique du héros national suisse. Au XVI<sup>e</sup> siècle néanmoins, le mythe triomphe que ce soit en Suisse centrale ou dans les autres cantons de la Confédération.

### **Fête nationale**

La fête nationale du Premier août se réfère au Pacte de 1291 (Pactes fédéraux), mais elle n'est célébrée que depuis 1891, ce qui s'explique par deux raisons principales. D'une part, on plaça jusqu'au XIXe s. la fondation de la Confédération au 8 novembre 1307, date du serment du Grütli selon Aegidius Tschudi. Le document de 1291 ne fut redécouvert qu'au XVIIIe s. Johann Heinrich Gleser publia sa version latine originale en 1760, mais sans lui donner la valeur d'une "charte de fondation". D'autre part, le besoin de marquer les centenaires, tout évident qu'il paraisse aujourd'hui, est récent. Prévu pour 1891, les sept cents ans de la ville de Berne inspirèrent, peu avant cette date, l'idée de fêter le six centième anniversaire du Pacte de 1291, choisi comme acte de naissance plutôt que le serment de 1307. Pour la bourgeoisie de l'époque, un document fondateur juridiquement achevé était préférable à une conspiration révolutionnaire. La fête nationale de 1891 fut considérée comme un événement exceptionnel. On ne pensa à la célébrer annuellement qu'à partir de 1899, lorsque le Conseil fédéral invita les cantons à organiser des sonneries de cloches le soir du 1er août, sous la pression des Suisses de l'étranger qui voulaient avoir une sorte de Quatorze-Juillet ou d'"anniversaire du Kaiser" (le 27 janvier, jour de naissance de Guillaume II). Un feu de joie, une allocution devinrent les points forts de la fête, à quoi s'ajoutèrent un cortège aux lampions et, de plus en plus fréquemment, un feu d'artifice. La fête nationale suisse resta longtemps un jour ouvrable : travailler normalement à une telle occasion passait pour un trait du caractère helvétique. Puis certains cantons considérèrent l'après-midi ou la journée entière comme fête légale. Une initiative populaire, acceptée le 26 septembre 1993 par 83,8% des votants, fit du Premier août un jour férié dans toute la Suisse.

**1930-1940 : Tell était le garant de l'indépendance, le défenseur des libertés, le rassembleur du peuple et le porte-parole de valeurs dont les Suisses étaient fiers.**

### **Personnage de légende**

Au XIX<sup>e</sup> siècle, le **mythe change**. Le personnage historique se trouve réduit à un personnage de légende. Guillaume Tell est désacralisé, mais la ferveur populaire reste. En 1848, la nouvelle Confédération éprouve un besoin de **légitimité** et d'**identité**. Tell devient alors le **symbole d'une identité nationale ancestrale**. Le mythe reste encore aujourd'hui indéracinable et les Suisses.

### **Légendes similaires**

Bien avant Guillaume Tell, il y eut, au 11e siècle, deux chasseurs **norvégiens, Eindridi et Hemingr**. Dans le but de convertir Eindridi au christianisme, le roi Olaf le Saint ordonna à celui-ci de tirer sur une tablette d'écriture placée sur la tête de son fils. Mais l'épisode fut brutalement interrompu par l'irruption de la mère. A peu près à la même époque, un autre

chasseur, Hemingr, releva une série de défis sportifs lancés par un certain roi Harald. Pas une pomme, une noisette Non sans une certaine inconscience, Hemingr remporte chaque épreuve, faisant enrager le roi, qui finit par le contraindre à tirer sur une noisette posée sur la tête de son fils. Hemingr réussit et, comme Guillaume Tell, se venge en tuant le tyran. Un siècle plus tard, cette trame émigre au **Danemark**, où Saxo Grammaticus la récupère. Le personnage de Hemingr est rebaptisé **Toko**, et il devient un guerrier au service d'un souverain du 10e siècle, Harald dit Dent-Bleue. Tout ce qu'on sait de ce roi, c'est qu'il a introduit le christianisme au Danemark, et a perdu la vie lors d'une bataille contre les troupes de son fils. Si Toko était un courageux chasseur, il était aussi ivrogne et flatteur. Après s'être vanté de ses hauts faits dans un moment d'ébriété, il fut contraint par le roi Dent-Bleue à faire comme Eindridi et Hemingr avant lui.

Mais, cette fois, ce fut avec une pomme. Comme Guillaume Tell, il garda une flèche pour le roi, au cas où il raterait son premier tir et blesserait son fils. Mais Toko réussit. Et il fut pris en otage par le roi, comme le héros helvétique. Mais il ne s'évada pas en sautant d'un bateau au milieu un lac agité par la tempête. Toko, lui, dut dévaler à ski une pente plongeant dans la mer, et survécut miraculeusement. Il finit par tuer le roi dans une embuscade – devenant ainsi un modèle parfait pour Guillaume Tell.

## Postérité artistique de Guillaume Tell

### Littérature

- 1766 : Antoine-Marin Lemierre, *Guillaume Tell* (tragédie créée au Théâtre-Français)<sup>12</sup>
- 1794 : Jean-Pierre Claris de Florian, *Guillaume Tell ou la Suisse libre*.
- 1804 : Friedrich von Schiller, *Wilhelm Tell*.
- 1914 : René Morax, *Tell*, drame avec chœurs en quatre actes, musique de G. Doret.
- Antonio Gil y Zárate *Guillermo Tell* (drame historique)
- 1926 : Eugeni d'Ors *Guillermo Tell*.
- 1970 : Max Frisch *Wilhelm Tell für die Schule* (Verlag Suhrkamp, Frankfurt am Main)
- 2006 : Alexis Ragouneau, *La Mort du bailli Gessler*
- 2014 : Max Frisch *Guillaume Tell pour les écoles* (Editions Héros-Limite)

### Musique

Le récit de Guillaume Tell a inspiré plusieurs compositeurs d'opéra.

- 1791 : André Grétry, *Guillaume Tell*
- 1829 : Gioachino Rossini: *Guillaume Tell*, sur un livret d'Étienne de Jouy, inspiré par Friedrich von Schiller, créé à l'Académie royale de musique de Paris.
- Un groupe de folk metal suisse, Excelsis, a aussi écrit en 2001, un album concept, *Tales of Tel*.

## Bande dessinée

- Warja Lavater, *Guillaume Tell*, Éditions Heuwinkel, 1991
- Les 9 tomes des *Aventures de Guillaume Tell* sont parus entre 1984 et 1994. Le scénariste est René Wuillemin, mais deux dessinateurs se succèdent : Carlo Trinco pour les deux premiers épisodes, puis Gilbert Macé. Tout en reprenant des personnages légendaires de l'histoire suisse, les albums s'inspirent de faits politiques suisses ou internationaux contemporains.
  - 1) *On a volé le pacte* (1984)
  - 2) *Le Mercenaire conseil du Roy* (1985),
  - 3) *Polar au Gothard* (1986),
  - 4) *L'Extraordinaire Mystère "c"* (1987),
  - 5) *Rocvache* (1988),
  - 6) *Choc-Ness* (1990),
  - 7) *Fichus fichiers* (1991),
  - 8) *Euroka* (1993)
  - 9) *Dans le mille* (1994).
- Dans *Astérix chez les Helvètes*, une séquence fait apparaître Guillaume Tell et la pomme posée sur la tête de son fils (page 39).
- *La Rubrique-à-Brac*, écrite par Marcel Gotlib, met en scène Guillaume Tell ("Si les pommes étaient des citrouilles...") avec d'autres personnalités historiques ou fictives liées à ce fruit.
- *Les Dingodossiers*, de Gotlib et de René Goscinny font réapparaître Tell, mais dans notre monde moderne, dans le cadre d'une fête foraine : il menace son fils qui s'écrie « Papa il a paumé la bouteille de mousseux ! » de lui coller sa « paume » sur la tête.
- *Mickey et Guillaume Tell* est une bande dessinée de la série *Mickey à travers les siècles*.
- *Wolfsmund*, de Mitsuhsa Kuji, éditions Ki-oon, est un manga retraçant la vie des indépendantistes suisses du XIV<sup>e</sup> siècle. Guillaume Tell apparaît aux cotés de ces hommes luttant contre l'envahisseur autrichien.

## Au cinéma

- 1898 : *Guillaume Tell et le clown*, de Georges Méliès.
- 1903 : *Guillaume Tell* de Lucien Nonguet.
- 1908 : *Titre ?*, de Viggo Larsen. Il est suivi de trois autres films en 1912, 1913 et 1914, puis 1923 en Allemagne<sup>13</sup>.
- 1924 : *William Tell - The Birth of Switzerland*, États-Unis

- 1935 : *Guillaume Tell* de Heinz Paul, (Allemagne) avec Emmy Göring, Hans Marr et Conrad Veidt (parlant)
- 1949 : *Les Aventures de Guillaume Tell* de Giorgio Pàstina avec Gino Cervi dans le rôle-titre
- 1953 : *The Story of William Tell* de Jack Cardiff
- 1960 : *Wilhelm Tell* de Karl Hartl (Suisse) adapté du *Guillaume Tell* de Friedrich Schiller

## À la télévision

- 1958 : *Guillaume Tell*, série télévisée britannique en 39 épisodes.
- 1987 : *Guillaume Tell*, série télévisée en coproduction britannique-américaine-française en 72 épisodes.

## Noms de rues Guillaume Tell

- 1201 Genève
- 75017 Paris, Visualisation Google map
- 21000 Dijon
- 68100 Mulhouse
- 93500 Pantin



Aucun autre suisse est tellement connu que Guillaume Tell - grâce au poète allemand *Friedrich von Schiller* et son drame *Wilhelm Tell*. L'image de **Guillaume Tell** se trouve sur les **pièces de monnaie de 5 francs suisses** - mais les doutes que *Guillaume Tell* n'a jamais vécu

sont très bien fondés. Mais sans doute, la légende de *Guillaume Tell* a exercé une influence importante sur l'histoire de la suisse et d'autres pays.